

# L'EVRAS accompagne les jeunes à construire leur identité



L'idée que l'EVRAS (Éducation à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle) va « rendre les enfants trans\* » reste très présente et est notamment mobilisée par beaucoup de groupuscules anti-trans\* et anti-EVRAS. Pourtant, l'EVRAS est un droit de l'enfant et les transidentités ne sont ni un effet de mode ni une propagande idéologique qui seraient transmises dans les écoles. On vous explique pourquoi.

## Les transidentités ont toujours existé et ne sont pas en hausse

### Qui cela concerne ?

D'abord, il est important de souligner que les transidentités ont toujours existé, et ce, depuis plus de quatre millénaires [1]. Il est difficile d'avancer un nombre précis de personnes trans\* [2] aujourd'hui, et ce, pour plusieurs raisons : pas d'indicateurs précis sur lesquels se baser, l'identité de genre reste un sentiment propre et une autodétermination personnelle de chaque individu, la proportion de personnes se définissant comme LGBTQIA+ [3] (en général) diffère selon les générations, pays, continents et cultures [4], etc. En ce qui concerne la population belge, le nombre de personnes qui ont introduit une demande officielle de changement de marqueur de sexe sur leur carte d'identité ne correspond dès lors pas à l'entièreté de la population trans\* en Belgique, mais peut être un indicateur : elle varie entre 2 et 4% [5]. Au niveau mondial, de récentes recherches portent à 25 millions de personnes l'ensemble des personnes se définissant comme trans\*, ce qui équivaut à 0,3% de la population mondiale [6]. La part moyenne de la population LGBTQIA+ dans le monde s'élève, quant à elle, à 9% [7].

---

[1] PLATEFORME PRATIQ, « Depuis quand cela existe-t-il ? », <https://tinyurl.com/yekyjk65> (consulté le 11/07/2025).

[2] Nous désignons ici le terme trans\* comme qualifiant une personne dont l'identité de genre et/ou l'expression de genre diffère de celle habituellement associée au genre qui lui a été assigné à la naissance. Il s'agit d'un terme coupole, incluant une pluralité d'identités de genre, en fonction de l'autodéfinition et autodétermination de chaque personne. Nous utilisons le mot « trans\* » avec l'astérisque pour visibiliser cette pluralité de vécus. Voir DUFRASNE Aurore et al., *Transgenres/Identités pluriel.le.s*, Bruxelles, 2024.

[3] Que signifie l'acronyme LGBTQIA+ ? Par L, on entend « Lesbiennes », par G « Gays », par B « Bisexuel·le·s », par T « Trans\* », par Q « Queers », par I « Intersexué·e·s », par A « Asexuel·le·s » ou « Aromantique·s » et le + inclut les nombreux autres termes désignant les genres et les sexualités.

[4] PLATEFORME PRATIQ, « Depuis quand cela existe-t-il ? », *op. cit.*

[5] DUFRASNE Aurore, *Guide de santé sexuelle pour les personnes trans\* et leurs amant·e·s*, Bruxelles, 2019 ; VAN CAENEGEM Eva et al., « Prevalence of Gender Nonconformity in Flanders », 2015, National Library of Medicine, <https://tinyurl.com/bdfc2p2t> ; VAN HOVE Hildegard, « Personnes transgenres ayant fait une demande de changement de la mention officielle de leur sexe en Belgique », 2023, INSTITUT POUR L'ÉGALITÉ DES FEMMES ET DES HOMMES, <https://tinyurl.com/2zz5sszt> (consulté le 11/07/2025).

[6] WINTER Sam et al., « Transgender people: health at the margins of society », 17/06/2016, National Library of Medicine, <https://tinyurl.com/yxzv224h> (consulté le 11/07/2025).

[7] IPSOS, *La part moyenne de la population LGBT+ dans le monde s'élève à 9%*, 07/06/2023, <https://tinyurl.com/37b7nn62> (consulté le 11/07/2025).

## Y-a-t-il de plus en plus de personnes trans\* et LGBTQIA+ ?

**Les transidentités ont toujours existé** et sont, depuis longtemps, invisibilisées, violentées et discriminées en raison de la **prédominance de la binarité de genre [8] dans nos sociétés.**

De nouvelles avancées récentes ont peut-être permis **une plus grande représentation et présence des personnes LGBTQIA+ dans l'espace public, sur les réseaux sociaux [9 et 10] et dans les sphères médiatiques** qui sont devenus **des espaces d'expression, de militantisme et de partage d'informations pour les communautés. Ce n'est pas pour autant qu'on observe une hausse de personnes LGBTQIA+ dans notre population** ces dernières années. Ce n'est donc pas parce que la parole se libère de plus en plus sur ces sujets que cela « incite les jeunes à devenir trans\* ». Ajoutons d'ailleurs que ces représentations ne sont pas toujours positives ni bienveillantes [11].

## Pourquoi parler des transidentités est indispensable mais continue de faire peur ?

Dans le climat transphobe [12] de notre société et encore fortement ancré dans les différences de genre, parler des transidentités effraie encore beaucoup, surtout lorsqu'on en parle aux enfants. Une certaine panique morale [13], alimentée de fausses informations et d'idées reçues, réside dans l'idée que parler d'identité de genre et de transidentités aux enfants les chamboulerait dans leur développement psycho-affectif et les influencerait à devenir des personnes trans\*.

---

[8] « La binarité de genre est un concept de sciences sociales pour désigner la classification de l'identité de genre en deux catégories uniques, opposées et déconnectées : le féminin et le masculin. Dans cette optique, aucune autre identité de genre n'est possible. » (définition de BEN JATTOU Miriam, « Genres », 2018, Femmes de Droit, <https://tinyurl.com/3c69t7pb>). L'existence de personnes intersexes et non binaires prouve que cette binarité de genre n'a pas lieu d'être. Ces premières sont des personnes « dont les caractéristiques sexuelles ne correspondent pas entièrement aux normes médicales et sociales existantes, à savoir la binarité mâle-femelle / féminin-masculin » (définition de GENRES PLURIELS, *Revendications intersexes*, 24/04/2024, <https://tinyurl.com/2t5tywf5>) et les secondes sont des personnes « dont le genre n'est pas "homme" ou "femme" : cela peut être une combinaison, une absence (agenre), ou un genre autre » (définition de LE PLANNING FAMILIAL, *Lexique trans*, <https://tinyurl.com/4sv96udv>).

[9] Notons que l'augmentation de la visibilité et présence de personnes LGBTQIA+ dans les médias et sur les réseaux sociaux s'accompagne d'une hausse d'harcèlement, de haine et de violence envers les personnes concernées. Voir à ce sujet : GALLARD Mathieu et LATRILLE Pierre, « Enquête LGBT+ pride 2023 », IPSOS, <https://tinyurl.com/39uuad5t> et SOS HOMOPHOBIE, Rapport sur les LGBTIphobies 2025, <https://tinyurl.com/5ybh695a> (consultés le 11/07/2025).

[10] Campagne 2024 de Sofélia « Relations, Sexualités, Identités : Décodons l'EVRAS à l'heure du numérique », <https://tinyurl.com/4mm7mbbh>.

[11] FOUBERT Margot, « "Une épidémie trans", vraiment ? », 2023, Analyse Soralia, <https://tinyurl.com/2vtpuexw>.

[12] « [l]a transphobie est une attitude négative, pouvant mener au rejet et à la discrimination, à l'encontre des personnes transgenres. Les discriminations sont liées aux préjugés et la transphobie peut s'exercer sur des personnes trans\* ou supposées comme telles (cisgenres). La transphobie peut se manifester sous forme de violences verbales (moqueries, insultes, propos discriminants), de violences physiques (agressions, viols ou meurtres) ou par un comportement discriminatoire ou intolérant (discrimination à l'embauche, au logement, à l'accès aux soins médicaux) ou encore de façon institutionnalisée (lois, règlements discriminatoires). », DUFASNE Aurore et al., *Transgenres/Identités pluriel.l.e.s*, op. cit.

[13] Une panique morale est l'exagération d'un phénomène minoritaire présenté comme une menace. Ce principe est utilisé pour détourner des inégalités. À ce sujet voir VOILLLOT Elise, « Wokisme : personae non gratae ? », Femmes Plurielles, Soralia, Décembre 2023, <https://tinyurl.com/mucj484j>.

L'exemple des États-Unis nous démontre que **les droits des personnes trans\* ne sont jamais acquis et toujours en danger**, ce qui peut **aussi arriver dans nos pays** [14]. Pourtant, le recul de ces droits et les nouvelles lois anti-trans\* **augmentent jusqu'à 72% le taux de tentative de suicide des jeunes concerné·e·s** [15] !

## Accompagner pour prévenir le suicide chez les jeunes et leur permettre de s'épanouir dans un cadre sécurisant et bienveillant

En général, une mauvaise santé mentale (troubles anxieux, dépression, etc.) ainsi que **le risque de tentative de suicide sont plus présents** chez les jeunes s'identifiant comme trans\*, et ce **en raison des agressions et discriminations vécues liées à leur identité de genre**. C'est bien la **transphobie qui tue et non le fait d'être trans\*** [16].

Face à ces constats, offrir un **cadre sécurisant** et ouvrir des espaces de parole sur des sujets tels que le consentement, l'identité de genre, les violences intrafamiliales, **permettent de prévenir et protéger les enfants d'éventuelles violences** et apparaît comme **indispensable**.

## L'EVRAS outille, accompagne et n'impose pas une identité de genre aux enfants

### L'EVRAS, souvent victime de désinformations et première cible de certains groupuscules

L'EVRAS est la cible **d'énormément de désinformations** depuis **plusieurs années**. Son **contenu** ainsi que ses **objectifs** sont **déformés, discrédités et attaqués** par divers groupuscules, et ce, dans différents pays (tels que la Belgique [17] et la France) [18]. Ces attaques s'inscrivent dans un **contexte plus global de campagnes anti-genre** menées en Europe par une diversité d'actrices-teurs [19].

Dans ce cadre, **l'Éducation à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle** (EVRAS) apparaît comme **essentielle et indispensable** pour prévenir et assurer une bonne **santé mentale des jeunes**. Elle permet d'offrir un espace bienveillant et sécurisant pour permettre de répondre aux **questionnements** multiples que toute personne peut se poser.

---

[14] Criminalisation directe ou indirecte des personnes trans\*, surveillance des écoles qui se voudraient accueillantes pour les enfants trans\*, surveillance des toilettes, interdiction de certains livres, ... Les exemples de politiques anti-trans\* sont nombreux aux États-Unis. Rappelons que lorsque les droits d'une minorité sont attaqués, ce sont toutes les minorités qui sont concernées et en danger. Il est dès lors important de montrer son soutien et lutter contre les attaques persistantes envers les droits des personnes trans\*. Voir à ce sujet THIBAUT Carine, « Les droits des personnes transgenres sont des droits humains », Amnesty International, 16/01/2025, <https://tinyurl.com/2jnbx4>.

[15] LEE Y. Wilson et al., « State-level antitransgender laws increase past-year suicide attempts among transgender and non-binary young people in the USA », 26/09/2024, Nature Human Behaviour, <https://tinyurl.com/ywvdz93d>.

[16] MOTMANS Joz et al., « Être une personne transgenre en Belgique. Dix ans plus tard », Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes, 2018, <https://tinyurl.com/mw2xrptf>.

[17] RÉDACTION DÉCRYPTÉ, « Complotistes, extrême droite et adeptes de théories pédocriminelles : voici le réseau des désinformateurs sur l'EVRAS en Belgique », 28/09/2023, RTBF, <https://tinyurl.com/bdzhp4ym> (consulté le 14/07/2025) ; #INVESTIGATION « Education à la sexualité : la fabrique du mensonge », 28/05/2025, RTBF, <https://tinyurl.com/26k94444>.

[18] LAQUIÈZE Ugo, « Le planning familial face aux campagnes anti-genre : Comprendre, s'organiser et résister », Avril 2025, Fédération Laïque de Centres de Planning Familial, <https://tinyurl.com/ykd2zehh> (consulté le 14/07/2025).

[19] La diversité de ces actrice-teur·s doit être soulignée, nous retrouvons à la fois des actrice-teur·s issu·es de la société civile, de la sphère politique, religieuse, des intellectuel·le·s et scientifiques et certains médias. Voir à ce sujet LAQUIÈZE Ugo, « Le planning familial face aux campagnes anti-genre », *op. cit.* pp.17-21.

## Qu'est-ce que l'EVRAS ?

L'EVRAS existe depuis plus de 50 ans, cela ne date pas d'hier. Pourtant, aujourd'hui en Belgique francophone, l'EVRAS dans le cadre scolaire c'est **seulement quatre heures d'animations obligatoires** (en 6e primaire et en 4e secondaire) données sur l'ensemble des treize années d'enseignement [20]. Elle est fondée sur des valeurs de **respect, d'égalité, d'accueil** des différences et **d'ouverture à l'autre** et vise à apporter **des informations fiables et impartiales**. Elle permet de participer au **développement de l'esprit critique et aide les jeunes à construire leur identité**. Elle permet aussi d'assurer **la protection de leurs droits, de prévenir des violences**, de considérer l'impact de leurs choix sur leur **bien-être** et celui des autres, et de prendre des **décisions éclairées** tout au long de leur vie [21].

## Comment se déroule une animation EVRAS ?

Tout d'abord, dans les années obligatoires, les **interventions** sont **dispensées et encadrées** par des **personnes labellisées et reconnues pour leur expertise sur ces questions**. **Différentes thématiques** sont abordées, **sans obligation**, et **en fonction des questions**, de l'âge ainsi que de la maturité des jeunes. L'apprentissage respecte aussi les différents bagages, expériences et vécus de chaque jeune et prend en compte leurs spécificités propres et les dimensions sociale, culturelle, philosophique et éthique [22].

## Pourquoi proposer des animations EVRAS à l'école ?

**L'EVRAS ne s'attribue pas un rôle et ne remplace pas l'éducation donnée par les parents**. Néanmoins, il est **primordial** de proposer un **cadre** en dehors de la famille afin de parler de certaines questions. Rappelons qu'en Belgique, on estime que **2 à 4 enfants par classe sont victimes d'inceste** [23]. Effectivement, **certain·e·s enfants ne bénéficient pas d'un cadre sécurisé** chez elles·eux. Parallèlement, **certains parents ne se sentent pas ou ne sont pas suffisamment outillé·e·s** pour répondre à certains questionnements.

## Pourquoi y parle-t-on des transidentités et de l'identité de genre ?

L'EVRAS aborde des **sujets multiples**, tels que les **sentiments**, les **émotions**, le **corps**, le **développement humain**, les **droits fondamentaux**, les **discriminations**, **l'inclusion**, **la santé sexuelle**, ou **tout questionnement** qu'un·e jeune peut avoir ou aimerait poser aux animatrices·eurs en lien avec ceux-ci.

---

[20] L'EVRAS est obligatoire dans les écoles depuis 2012. Un accord de coopération adopté en 2023 a rendu les animations obligatoires en 6e primaire et 4e secondaire, ainsi que dans le spécialisé. Voir à ce sujet Accord de coopération du 07 juillet 2023 entre la Communauté française, la Région wallonne et la Commission communautaire française relatif à la généralisation de l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle, <https://tinyurl.com/mr3wx4s3>.

[21] Voir à ce sujet la définition de l'EVRAS que l'on peut retrouver dans le protocole de l'accord 2013 : Fédération Wallonie-Bruxelles. Protocole d'accord entre la Communauté française, la Région wallonne et la Commission Communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale, relatif à la généralisation de l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS) en milieu scolaire, 20 juin 2013, <https://tinyurl.com/sw2v9kre>.

[22] STRATÉGIES CONCERTÉES EVRAS, « Guide pour l'EVRAS – Balises et apprentissages à destination des acteurs et actrices de l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle en milieu scolaire », 2023, <https://tinyurl.com/muc4fjkz>.

[23] BEN JATTOU Miriam, « L'inceste, un fléau majeur », 24/05/2023, RTBF, <https://tinyurl.com/mm6jv2yx> (consulté le 14/07/2025).

Il n'existe pas de thèmes obligatoires à aborder en fonction de l'âge, les discussions et les échanges se font **en fonction des besoins de chaque groupe et des enfants qui le composent**. On peut donc y parler de **transidentités** dans le cadre de la **diversité des identités de genre** ainsi que lorsqu'on aborde **certaines discriminations, ou si un-e jeune pose une question relative à la thématique**. Ce n'est pas pour autant un sujet qui est toujours ou obligatoirement abordé.

Néanmoins, il est **nécessaire et important de parler des différentes identités de genre**, de la **différence entre les notions de genre et de sexe**, ou encore de **l'autodétermination** avec les jeunes afin de :

- Permettre aux enfants de **s'affranchir des stéréotypes** liés à un genre ou un autre (ne pas attribuer un jouet, un sport, un comportement à un genre en particulier...);
- **Prévenir les violences et discriminations de genre** et particulièrement envers les personnes trans\* ;
- Apporter des informations et ressources aux enfants qui se questionnent sur leur identité de genre et leur permettre de comprendre qu'elles-ils ne sont pas seul-e-s dans leur questionnement ;
- Permettre aux enfants en questionnement **d'éviter de souffrir d'anxiété sociale, de pensées suicidaires ou autres troubles**.

**Parler transidentités favorise un meilleur épanouissement de l'enfant et ne lui impose pas une identité de genre**

**Les enfants savent qui elles-ils sont et n'attendent pas un facteur extérieur pour se poser des questions sur leur identité de genre** [24]. Ouvrir la discussion, avoir des conversations à l'école, avoir accès à des représentations de personnes concernées ou être en contact avec elles, **n'a aucun impact sur le développement de l'identité de genre d'un enfant** [25]. Au contraire, cela permet **d'accueillir chaque enfant dans sa singularité** et de lui permettre **d'exprimer ses ressentis et ses perceptions**, dans un espace sans jugement et de soutien, ainsi que d'exposer **toutes les diversités que représentent les identités de genre** et leurs pluralités de vécus.

---

[24] STRATEGIES CONCERTÉES EVRAS, « Guide pour l'EVRAS », *op. cit.*, pp. 157-166.

[25] TREMBLAY-BAILLARGEON Gabrielle, *Petit guide de l'écoute sur l'identité de genre des enfants*, 20/02/2024, <https://tinyurl.com/3xa3axzz> (consulté le 14/07/2025).

## Bibliographie

- #INVESTIGATION « Education à la sexualité : la fabrique du mensonge », 28/05/2025, RTBF, <https://tinyurl.com/26k94444>.
- BEN JATTOU Miriam, « L'inceste, un fléau majeur », 24/05/2023, RTBF, <https://tinyurl.com/mm6jv2yx>.
- DUFRASNE Aurore, *Guide de santé sexuelle pour les personnes trans\* et leurs amant·e·s*, Bruxelles, 2019.
- DUFRASNE Aurore et al., *Transgenres/Identités pluriel.le.s*, Bruxelles, 2024
- GALLARD Mathieu et LATRILLE Pierre, « Enquête LGBT+ pride 2023 », IPSOS, <https://tinyurl.com/39uuad5t>.
- IPSOS, *La part moyenne de la population LGBT+ dans le monde s'élève à 9%*, 07/06/2023, <https://tinyurl.com/37b7nn62>.
- LAQUIÈZE Ugo, « Le planning familial face aux campagnes anti-genre : Comprendre, s'organiser et résister », Avril 2025, Fédération Laïque de Centres de Planning Familial, <https://tinyurl.com/ykd2zehl>.
- LEE Y. Wilson et al., « State-level antitransgender laws increase past-year suicide attempts among transgender and non-binary young people in the USA », 26/09/2024, Nature Human Behaviour, <https://tinyurl.com/ywvdz93d>.
- MOTMANS Joz et al., « Être une personne transgenre en Belgique. Dix ans plus tard », Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes, 2018, <https://tinyurl.com/mw2xrptf>.
- PLATEFORME PRATIQU, « Depuis quand cela existe-t-il ? », <https://tinyurl.com/yekyjk65>.
- RÉDACTION DÉCRYPTÉ, « Complotistes, extrême droite et adeptes de théories pédocriminelles : voici le réseau des désinformateurs sur l'EVRAS en Belgique », 28/09/2023, RTBF, <https://tinyurl.com/bdzhp4ym>.
- SOS HOMOPHOBIE, *Rapport sur les LGBTIphobies 2025*, <https://tinyurl.com/5ybh695a>.
- STRATÉGIES CONCERTÉES EVRAS, « Guide pour l'EVRAS – Balises et apprentissages à destination des acteurs et actrices de l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle en milieu scolaire », 2023, <https://tinyurl.com/muc4fjkz>.
- THIBAUT Carine, « Les droits des personnes transgenres sont des droits humains », Amnesty International, 16/01/2025, <https://tinyurl.com/2jnbx4>.
- TREMBLAY-BAILLARGEON Gabrielle, *Petit guide de l'écoute sur l'identité de genre des enfants*, 20/02/2024, <https://tinyurl.com/3xa3axzz>.
- VAN CAENEGEM Eva et al., « Prevalence of Gender Nonconformity in Flanders », 2015, National Library of Medicine, <https://tinyurl.com/bdfc2p2t>.
- VAN HOVE Hildegard, « Personnes transgenres ayant fait une demande de changement de la mention officielle de leur sexe en Belgique », 2023, INSTITUT POUR L'ÉGALITÉ DES FEMMES ET DES HOMMES, <https://tinyurl.com/2zz5sszt>.
- VOILLOT Elise, « Wokisme : personae non gratae ? », Femmes Plurielles, Soralia, Décembre 2023, <https://tinyurl.com/mucj484j>.
- WINTER Sam et al., « Transgender people: health at the margins of society », 17/06/2016, National Library of Medicine, <https://tinyurl.com/yxzv224h>.

## Ressources pour aller plus loin

- Genres Pluriels et le Réseau Psycho-médico-social Trans\* et Inter\* belge s'adressent aux instances décisionnelles : l'accès aux soins de santé pour les personnes transgenres est trop limité en Belgique
- Dossier de recommandations pour des secteurs d'éducation et de formation inclusifs, Prisme (Fédération wallonne LGBTQIA+)
- Les personnes transgenres et intersexes (dossier maisons médicales), Santé conjugulée, Aurore Dufrasne
- Identité de genre et diversité: Feuille de renseignements à l'intention des parents et des soignants, eSantéMentale Canada
- Le planning familial face aux campagnes anti-genre : comprendre, s'organiser et résister, FLCPF
- Complotistes, extrême droite et adeptes de théories pédocriminelles, RTBF Actus
- Dans #Investigation, 'Education à la sexualité : la fabrique du mensonge', RTBF Actus
- Analyse Les enfants trans\* et la reconnaissance juridique du genre, CODE
- L'accompagnement des enfants transgenres et de leur famille, La Revue Nouvelle
- Des anti-EVRAS aux anti-genre, La Revue Nouvelle